museum rietberg

Théâtre d'ombres de Java – Des histoires sur la vie et le monde

30 mai 2020 – 29 novembre 2020

Le théâtre d'ombres Wayang Kulit est l'une des formes les plus anciennes, aujourd'hui encore vivantes, de la tradition théâtrale asiatique. L'exposition présente pour la première fois l'importante collection de Tina et Paul Stohler de figurines représentant des esprits, des dieux et des ancêtres. Elle se concentre sur ces figures et leurs histoires qui parlent de héros ou de démons, de morale et de vertu, et du sens de la vie.

Le terme wayang évoque les mots yang, eyang ou hyang, qui signifient «ancêtre» ou «divinité», tandis que kulit désigne le «cuir», matériau avec lequel les marionnettes sont fabriquées. On pourrait donc traduire wayang kulit comme un «théâtre dans lequel des ancêtres devenus immortels apparaissent sous forme de figures en cuir».

L'origine du wayang kulit n'a jusqu'à ce jour pas été éclaircie. Il est mentionné pour la première fois dans un poème javanais du XIIe siècle; probablement est-il plus ancien et est-il né en relation avec d'autres formes de théâtre asiatique similaires. Il s'agit d'une tradition qui a toujours une grande importance à Java. Le sens et l'objectif de chaque représentation est de sensibiliser le public à des questions spirituelles et morales, mais aussi historiques et politiques, et de l'éduquer tout en le divertissant – la distraction constituant toutefois l'élément primordial.

Ces dernières années, mis à part la grande exposition sur Angkor en 2007, l'art de l'Asie du Sud-Est, est plutôt resté un thème marginal au Musée Rietberg. Tout a changé en 2016, lorsque Tina Stohler, la veuve du collectionneur Paul Stohler, a fait don au Musée de l'importante collection de marionnettes de théâtre d'ombres javanais de son défunt mari. Les figures exposées ici sont présentées pour la première fois au public – en même temps qu'une sélection d'ombres provenant des Musée d'ethnographie de Zurich et de Burgdorf.

rietberg.ch/theatredombres

De quoi a-t-on besoin pour un spectacle d'ombres?
Chaque représentation commence aux accents de la musique du gamelan, un ensemble instrumental typiquement javanais, que l'on entend de loin et qui attire le public. L'orchestre se compose d'environ 25 musiciens qui jouent de différents instruments – gongs, métallophone et xylophones. Des chants accompagnent les vieilles mélodies javanaises. Dès que l'histoire commence, l'ombriste décide du rythme et du choix des chants. Il est aidé par un assistant qui lui tend une à une les figures. Leurs ombres sont projetées sur une toile blanche qui sert d'écran au moyen d'une source lumineuse située au-dessus de la tête de l'ombriste.

La représentation commence le soir et dure jusqu'à l'aube. Elle se déroule sous un pavillon ouvert ou sous une vaste tente dressée en plein air. Tout est prévu pour que le public puisse se restaurer durant le spectacle. Suivant la notoriété de l'ombriste, ces représentations peuvent être très coûteuses. Elles sont sponsorisées soit par des entreprises, soit par les villes, des institutions ou des particuliers aisés. Il est rare que ces spectacles aient lieu dans un cadre privé. En général, ils sont en effet destinés à un large public.
Jadis, les spectateurs étaient assis du côté se trouvant à l'ombre de la surface de projection – le niveau mystique atemporel – et ne voyaient que les contours des marionnettes. Aujourd'hui, le public préfère être du côté de l'ombriste, où il peut admirer la diversité des figures rehaussées d'or.

1 + 2 Gunungan
Java, Yogyakarta, XIXe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2017.601 et 602
Donation Paul et Tina Stohler

Cette figure représente l'arbre de vie, que l'on appelle Gunungan. La partie supérieure de l'arbre est reconnaissable. Il est habité par de nombreux animaux et symbolise la nature originelle, avant que les humains ne fassent leur apparition. Le niveau symbolique est concentré dans la partie inférieure. Gunungan est la figure la plus importante, car en lui se reflètent l'univers, les forces de la nature et la mort. Il annonce le début et la fin de la représentation, encadrant en quelque sorte le spectacle.

3. Gunungan
Java, Yogyakarta, 1996
Völkerkundemuseum Burgdorf, Inv.-Nr. 8163

Le temps, Kala, est représenté au revers de la représentation de Gunungan, sous forme de visage ou de flamme rouge-orangée. Gunungan est la seule figure qui présente à l'arrière un autre décor peint, rigoureusement symétrique. Elle est conçue de cette manière, car, étant souvent retournée, le scintillement de la flamme éclatante au revers est du plus bel effet.

4. Semar
Java, Cirebon, XIXe s.
Völkerkundemuseum der Universität Zürich, Inv.-Nr. 18023

5. Semar
Java, Yogyakarta, XIXe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2017.561
Donation Paul et Tina Stohler

Semar, figure la plus populaire du wayang kulit, n'est autre que l'incarnation du dieu Yang Hunag Ismaya. Il est donc à la fois l'ancêtre séculaire et la principale divinité javanaise. Pour les spectateurs, Semar fait le lien avec le présent. Sage, plein d'humour et faisant preuve d'une empathie à toute épreuve, il est particulièrement apprécié du public. Ni homme, ni femme, il offre un aspect indéfinissable.

Quel genre d'histoiresy raconte-t-on?
Outre certains mythes fondateurs et légendes héroïques spécifiques à chaque région, le Mahabharata a surtout inspiré d'innombrables histoires, et il est donc particulièrement populaire. Le Mahabharata, qui est, à l'origine, une épopée hindoue, est parvenu par les voies commerciales jusqu'à l'île de Java au cours des deux derniers millénaires. Il s'est adapté dans une certaine mesure à son nouvel environnement: les principaux personnages ont reçu des noms javanais et tous les lieux et les circonstances se réfèrent exclusivement au paysage de Java et à son histoire. Le Mahabharata raconte l'histoire de la querelle familiale entre les Kauravas et leurs cousins, les Pandavas.

On distingue deux types de récits, les histoires principales et les histoires accessoires. Les premières relatent des détails sociaux sur les caractères des personnages et leur destinée. Leur contenu ne peut être modifié. Les histoires accessoires sont en revanche inventées. Elles expliquent pourquoi ou comment certains revirements de situation se sont produits. On y discute du destin des héros, car chaque ombriste a sa propre interprétation en ce qui concerne le cours de l'histoire.

Chaque récit met en présence deux partis, l'un se trouvant à gauche de la scène et l'autre à droite, qui luttent les uns contre les autres. Les personnages bienveillants se tiennent à droite, les malveillants à gauche. Les malveillants sont ceux qui pensent de manière égocentrique et agissent sans hésiter à nouer des intrigues ou à dire des mensonges. Les bienveillants pensent toujours à leur prochain, essaient d'agir avec circonspection et en ayant toujours conscience du lien qui relie les humains à l'univers.

6 (Javanisch: Puntadewa) Juddhistira
Java, Yogyakarta XIXe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2017.567
Donation Paul et Tina Stohler

Juddhistira (Puntadewa) est le premier fils de Kunti. C'est est un Pandava, et donc, l'héritier légal du trône. Doté d'un caractère noble, il est humble, vertueux et sincère. Ses seules faiblesses sont qu'il ne sait pas dire «non» et qu'il s'adonne aux jeux de hasard. C'est ainsi que les Kauravas ont pu s'emparer de son royaume en le gagnant au jeu.

7 (Javanisch: Werkodara) Bima
Java, XIXe s.
Völkerkunde Museum der Universität Zürich, Inv.-Nr. 18561

Bima (Werkodara), second fils de Kunti et guerrier aguerri, au caractère bien trempé, est aussi un Pandava. Comme chez Duryodana (figure 10), on devine sa force rien qu'à sa stature. Ses yeux ronds et son nez révèlent qu'il a des manières plutôt grossières. Il est extrêmement fidèle et sincère. Son corps, de couleur noire, permet de conclure qu'il est doté d'une énorme faculté de concentration.

8 (Javanisch: Janoko) Arjuna
Java, Yogyakarta, XIXe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2017.568
Donation Paul et Tina Stohler

Arjuna (Janoko) est le troisième fils de Kunti et, lui aussi, un Pandava. Il est considéré comme d'une beauté exceptionnelle et est, lui aussi, un guerrier expérimenté. Il doit ses forces magiques à sa grande faculté de concentration. On le reconnaît à sa tête au front plat, fortement inclinée, à son visage noir, signe de sa faculté de concentration, ainsi qu'à la ligne sinueuse de sa che velure et l'absence de bijoux. Des politiciens connus, tel Soekarno, le premier président de l'Indonésie, s'identifient volontiers à Arjuna

9 Kunti
Java, Yogyakarta, XIXe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2017.564
Donation Paul et Tina Stohler

Kunti, mère fidèle et dévouée de Puntadewa (figure 6), Bima (figure 7) et Janoko (figure 8), est veuve. Sa tête penchée, sa coiffure sévère et son vêtement aux longues manches sont un signe de soumission.

10 Duryodana
Java, Yogyakarta, XIXe s.
Völkerkunde Museum der Universität Zürich, Inv.-Nr. 18018

Duryodana est le plus âgé des Kauravas. Il s'est laissé convaincre par son frère Dursasana et son oncle Sangkuni (figure 16) d'enfreindre la succession au trône et de s'emparer du pouvoir. C'est la raison pour laquelle il porte une couronne et des ailes dans le dos (les insignes d'un régent). Il a bon caractère, sa tête est inclinée et ses jambes sont parallèles. C'est néanmoins une figure malheureuse, car, en tant que Kaurava, il mourra durant la guerre contre les Pandavas.

11 Karna
Java, Yogyakarta, XIXe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2017.569
Donation Paul et Tina Stohler

Karna est un noble guerrier. Premier fils de Kunti, il est donc un demi-frère des Pandavas. Toutefois, personne – y compris lui-même – ne sait quelles sont ses origines. Les Pandavas le rejettent, tandis que les Kauravas reconnaissent son talent de guerrier et l'accueillent en leur sein. C'est un personnage très à plaindre, car il remplit tous les critères d'un bon caractère, mais offre sa loyauté au mauvais parti et sera tué pour cette raison par Arjuna (figure 8).

12 Dursasana
Java, Cirebon, XIXe s.
Völkerkunde Museum der Universität Zürich, Inv.-Nr. 18619

Dursasana et le deuxième Kaurava le plus âgé. D'une insolence et d'une grossièreté qui dépassent les bornes, il se laisse entraîner par son oncle Sangkuni (figure16) dans les intrigues les plus sordides. On peut le deviner en voyant son allure débraillée, sa chevelure ébouriffée, sa bouche grande ouverte, ses yeux globuleux et ses jambes largement écartées.

13 Bisma
Java, Surakarta, XIXe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2017.601; 602
Donation Paul et Tina Stohler

Bisma a déclenché la querelle pour la succession au trône en renonçant à se marier et en n'ayant donc pas d'héritier. C'est pourquoi il est représenté sous les traits d'un bagawan (dignitaire). Doté d'un noble caractère, il a une apparence intemporelle, sans âge. En réalité, il est le grandoncle des Pandavas et des Kauravas.

14 Drona
Java, XIXe s.
Völkerkunde Museum der Universität Zürich, Inv.-Nr. 18076

Drona est le maître des Kauravas et des Pandavas. Bien qu'il privilégie Arjuna, son meilleur élève, il reste du côté des Kauravas. En raison de son caractère, il appartiendrait plutôt aux malveillants sur la partie gauche de la scène, car il se surestime et profère des mensonges. Néanmoins, il est respecté par les Pandavas en qualité de professeur. Il présente un visage défiguré, car il a été roué de coups quand il était encore jeune homme.

Peut-on identifier les caractères des personnages à leur apparence extérieure?
Les héros présentent des caractéristiques qui permettent de les identifier: ceux qui ont une caractère délicat ou noble ont des yeux en amande, une bouche étroite et fermée, un front haut, un nez pointu, une taille fine et leurs jambes sont parallèles. Un visage ou un corps de couleur noire est un signe de grande maîtrise de soi. Plus la figure est petite, plus son état de conscience est vif.

Les personnages puissants, de haute stature, qui exercent la violence, sont tout le contraire. Ces caractères sont, au sens classique, mal élevés, parlent fort, agissent de manière irréfléchie et impertinente. Ils n'arrivent pas non plus à se maîtriser et à se concentrer. Ils sont dotés d'yeux globuleux et d'un nez proéminent, d'un front bosselé et d'une grande bouche ouverte aux lèvres protubérantes. Leur couleur rouge indique leur comportement débridé et leurs réactions impulsives, par exemple la colère.

Sur l'île de Java, le modèle d'un bon caractère est un être humain qui cherche à garder son calme et agit de manière empathique. Pour y arriver, il doit maîtriser ses passions et éviter tout comportement égoïste. Néanmoins, le wayang kulit ne connaît pas de distinction claire entre le Bien et le Mal. Les personnages qui ne font pas d'efforts sont, certes, méprisés, mais en même temps, ils sont acceptés sur le plan social, car «le Bien» n'existe pas sans «le Mal».

15 Kresna
Java, Yogyakarta, XIXe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2017.566
Donation Paul et Tina Stohler

Kresna est un être humain devenu une divinité, et, pour cette raison, il occupe une place particulière. On reconnaît à ses caractéristiques physiques – taille étroite, jambes parallèles, yeux en amande et nez pointu – qu'il dispose d'une grande force spirituelle. Toutefois, son front proéminent indique qu'il manque de modes tie. Il ne dit pas non plus t oujours la vérité, mais néanmoins avec l'objectif que le Bien l'emporte sur le Mal.

16 Sangkuni
Java, Yogyakarta, XIXe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2017.578
Donation Paul et Tina Stohler

Sangkuni possède les pires traits de caractère qui soient: menteur notoire, il est exclusivement préoccupé de ses propres intérêts. Du côté maternel, il est l'oncle des Kauravas (figures 10 et 12) et déteste donc les Pandavas (figures 6, 7 et 8). Il fomente des intrigues contre eux partout où cela est possible. De nos jours, certains politiciens qui instrumentalisent la religion pour leurs propres intérêts sont comparés à Sangkuni.

17 Setyaka
Java, Java d'est, XIXe s.
Völkerkunde Museum der Universität Zürich, Inv.-Nr. 18014

Setyaka appartient au groupe des Pandavas. C'est un fils de Kresna (figure 15). En raison de son aspect physique, on peut voir qu'il s'exerce à un comportement vertueux. Il a un visage noir, une taille étroite, un nez pointu, de petits yeux et sa bouche est fermée. Son visage tourné vers l'avant et ses jambes, qu'il tient largement écartées, indiquent un caractère plutôt grossier. Le vêtement qu'il porte ici est une particularité propre à l'est de l'île. Le motif en batik est d'origine chinoise et fait référence au précédent propriétaire de cette marionnette.

18 Lesmana
Java, Surakarta, XIXe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2017.576
Donation Paul et Tina Stohler

Lesmana est un Kaurava. Fils de Duryodana (figure 10), on dit qu'il est plutôt stupide. Il coule des jours heureux au lieu d'être un bon guerrier, passe son temps à manger et à boire, à s'adonner au jeu et à courtiser les femmes. Physiquement, on devine que ce n'est pas un homme vertueux. Il a un ventre rond, des yeux globuleux, un nez et un front ridés.

19 Jembawati
Java, Surakarta, XIXe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2017.565
Donation Paul et Tina Stohler

Jembawati est la femme principale de Kresna. D'un caractère paisible, elle est tendre et affectueuse. Elle est le symbole même d'une bonne épouse – réservée, elle est aussi dotée d'une volonté inflexible et d'une grande force intérieure. On le voit immédiatement à la couleur noire de son visage. Sa coiffure et l'étoffe du sarong retombant à l'arrière sont caractéristiques de la ville de Surakarta (figures 37 et 36).

20 Arimbi
Java, XIXe s.
Völkerkunde Museum der Universität Zürich, Inv.-Nr. 18094

Arimbi est une géante. Malgré son bon caractère, son visage présente des traits grossiers. Comme son frère (figure 22), elle est un exemple qui montre que l'on ne peut pas toujours se baser sur l'aspect extérieur d'une personne pour juger de son caractère.

21 Gatotkaca
Java, Surakarta, XIXe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2017.584
Donation Paul et Tina Stohler

Gatotkaca est le fils de Bima (figure 7) et Arimbi (figure 20). Venu au monde adulte, il possède des facultés particulières: il est intrépide, a une peau dure comme le métal et peut voler. Il utilise ses pouvoirs lorsqu'il lutte contre les fauteurs de troubles ou les injustices, et est fort apprécié du public. Il est considéré comme une sorte de Superman. Comme son père, c'est un être sincère et d'une loyauté à toute épreuve.

22 Kalabendana
Java, Surakarta, XIXe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2017.593
Donation Paul et Tina Stohler

Kalabendana est l'oncle de Gatotkaca (figure 21). Il est, certes, un géant, mais c'est un être charmant et fidèle, même s'il n'est pas trop finaud. Il a ainsi trahi un secret par inadvertance, et a rendu son neveu tellement furieux que ce dernier l'a assassiné.

23 Buto Terong
Java, XIXe s.
Völkerkunde Museum der Universität Zürich, Inv.-Nr. 8522

Buto Terong est originaire d'un pays d'outre-mer très lointain. Il est le symbole même de la cupidité. Jamais satisfait, il n'est jamais rassasié. On n'attend pas d'un géant qu'il ait un noble tempérament, et donc, le caractère informe de son corps est particulièrement prononcé.

Les personnages sont-ils toujours représentés de manière identique?
Les personnages peuvent se présenter sous des traits fort différents, par exemple, en raison d'un état de conscience modifié (s'ils sont en colère, par exemple). Leur aspect se transforme également lorsqu'ils atteignent l'âge adulte – ils adoptent une autre coiffure ou sont dotés d'attributs caractéristiques de leur fonction sociale.

Les cheveux retombant librement sur les épaules sont, par exemple, un signe de jeunesse. A l'âge adulte, certains attributs dénotent les nouvelles fonctions de ces personnages. C'est ainsi que les régents du royaume portent une couronne ornée de diadèmes terminés en pointe ou que la possession de terres est signalée par une aile dans le dos. Non seulement certains protagonistes changent d'aspect durant leur vie, mais ils reçoivent également un nouveau nom.

24 (Arjuna) Cekel Endralaya
Java, début XXe c.
Völkerkunde Museum der Universität Zürich, Inv.-Nr. 18106

Cekel Endralaya n'est autre qu'Arjuna déguisé en moine, et le récit qui l'accompagne est ce qu'on appelle une «histoire accessoire». En son absence, sa femme principale, Sembadra ,est enlevée par les Kauravas parce que l'un d'eux souhaite l'épouser. L'histoire sera compliquée, car Baladewa (figure 27), frère aîné de Sembadra, a promis à ce Kaurava qu'il pourrait l'épouser.

25 Kresna
Java, début XXe c.
Völkerkunde Museum der Universität Zürich, Inv.-Nr. 18011

Cette version de Kresna au corps noir est très populaire aujourd'hui. Autrefois, elle n'apparaissait que dans certaines scènes à la fin d'une histoire, quand la résolution du conflit se dessine et qu'une concentration intense est requise. En général, Kresna est doté d'un visage noir et d'un corps doré (figure15).

26 (Kresna) Brahala
Java, Surakarta, XIX/XXe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2017.599
Donation Paul et Tina Stohler

Lorsque Kresna est particulièrement fâché, il peut se transformer en un géant terrifiant, le Brahala. Cette figure dotée de quatorze têtes est une interprétation inhabituelle du personnage de Kresna. De nos jours, le dieu en colère est représenté avec un corps de géant noir et des cheveux en feu.

27 Baladewa
Java, Surakarta, XIXe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2017.585
Donation Paul et Tina Stohler

Baladewa est le frère aîné de Kresna. Il règne sur un royaume. Son visage rouge indique qu'il ne sait pas maîtriser ses sentiments ou ses émotions. Son visage dirigé vers l'avant montre qu'il ne peut rivaliser avec Arjuna (figure 24) en matière de modestie.

28 Jaladara
Java, XIXe s.
Völkerkunde Museum der Universität Zürich, Inv.-Nr. 18092

Jaladara représente Baladewa dans sa jeunesse. Ses cheveux retombent sur ses épaules et tout son corps est peint en rouge, car il se met facilement en colère. Cette propriété s'atténue toutefois quelque peu avec l'âge.

Les conseillers et les bouffons
Dans le monde du wayang kulit, on part du principe que, pour bien agir, les humains ont besoin de conseils. Faire une bonne action n'est pas une tâche facile, car les passions tendent à vouloir s'imposer, et, ce faisant, nous empêchent de nous concentrer. Les bons conseillers rappellent l'importance pour les êtres humains de communiquer avec l'univers qui relie aussi les êtres humains entre eux.

Semar et son frère Togog sont des divinités qui parcourent le monde sous forme de serviteurs avisés fournissant de bons conseils à de nobles seigneurs. Dans toutes les histoires, Semar conseille les personnes bienveillantes qui se trouvent dans la partie droite, tandis que son frère Togog s'efforce toujours de persuader celles qui se trouvent à gauche. Les personnes bienveillantes accueillent les conseils de Semar avec reconnaissance et le laissent les consoler. Les personnages se trouvant sur la gauche rejettent, quant à eux, systématiquement les conseils de Togog. Cela les conduira à leur perte.

Les conseillers Semar et Togog n'apparaissent que rarement ensemble dans une scène, mais plutôt accompagnés de leurs fils. Ces personnages représentent la voix du petit peuple face à une noblesse qui jouit de privilèges. Ils abordent des thèmes qui sont importants pour le public et, en raison de leurs caractères spécifiques, font rire l'assistance aux éclats. Ils s'expriment d'ailleurs dans un indonésien plus courant – et non pas en javanais.

29 Semar
Java, 19. Jh. | XIXe s. | 19th c.
Völkerkunde Museum der Universität Zürich, Inv.-Nr. 18543

A l'origine, Semar s'appelait Sang Hyang Ismaya. C'est le nom d'un ancêtre javanais, et donc son incarnation dans un être humain est particulièrement significative. La sagesse de Semar surpasse celle des autres caractères. Chacun sait quel rôle important il a, bien qu'il émett e constamment des pets. Il veille sur ses maîtres et se montre extrêmement compréhensif à leur égard. Il les console, les fait rire et pourtant, il n'arrête pas de les réprimander en les menaçant de son index.

30 Petruk
Java, XIXe s.
Völkerkunde Museum der Universität Zürich, Inv.-Nr. 18520

31 Garèng
Java, XIXe s.
Völkerkunde Museum der Universität Zürich, Inv.-Nr. 18554

Petruk et Garèng étaient à l'origine deux nobles guerriers qui se battaient entre eux. Toutefois, comme ils étaient aussi forts l'un que l'autre, leur lutte ne se terminait jamais. Semar leur rendit visite et mit fin à leur conflit, puis il réussit à les convaincre de le suivre et décida de les adopter. En raison de leurs longues luttes, leur corps est couvert de cicatrices. Petruk est particulièrement intelligent. Il excelle dans l'argumentation et la critique. Il existe des histoires dans lesquelles il apparaît comme protagoniste. Garèng a au contraire un caractère prudent, il tient toujours les yeux baissés, afin de ne pas être obligé de voir des scènes affreuses.

32 Bagong
Java, XIXe s.
Völkerkunde Museum der Universität Zürich, Inv.-Nr. 18071

Bagong est le premier fils de Semar. Selon certains récits, il serait né d'un pet de Semar; mais d'autres prétendent qu'il est né de son ombre – laforme de leur corps est en tout cas semblable. Bagong a un comportement un peu puéril. Il dit carrément ce qu'il pense et, à cause de cela, il passe pour être impertinent et mal élevé. Durant la période de l'occupation hollandaise, dans certaines villes, sa figure était interdite, parce qu'il ne mâchait pas ses mots dans les spectacles.

33 Geroeleok
Java, Cirebon, XIXe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2017.562
Donation Paul et Tina Stohler

Cette figure n'existe qu'à Cirebon. Geroeleok est un fils de Semar qui apparaît dans certaines pièces à la place de Bagong. Rien qu'à son aspect physique, on devine qu'il va faire rire toute l'assemblée. Son visage est couvert de boutons, sa bosse a la forme d'un sein, et sa dague est biscornue. L'ombriste peut faire bouger son menton à l'aide d'une corde – une référence au caractère bavard du personnage.

De quoi est-il question dans ces histoires?
Ces histoires racontent la lutte entre deux forces, le «Bien» et le «Mal». Il y est question de la vie et de la mort, de la connaissance et de la découverte de soi, mais elles évoquent aussi l'amour et de l'inéluctable destinée. Il en va de la recherche des secrets de la vie et, en dernier ressort, de la sagesse.

Les héros sont confrontés à des défis insolubles et des dangers les guettent sous forme de géants pugnaces, mais aussi de faux conseillers ou d'intrigants. Dans toutes ces histoires, il s'agit de montrer que chaque être humain, aussi «bon» soit-il, doit lutter contre ses propres faiblesses, et que de nombreux êtres «malfaisants» sont, au fond, de braves personnes.

Le public apprécie en particulier les scènes de luttes car elles permettent à l'ombriste de donner la preuve de son talent. Les figures tournoient dans l'air et frappent l'écran. Le caractère dramatique de la scène est renforcé par le son du tambour à main et les effets de lumière.

36 Srikandi
Java, Yogyakarta, XIXe s.
Völkerkunde Museum der Universität Zürich, Inv.-Nr. 18491

Srikandi est la quatrième principale femme d'Arjuna (figures 8 et 38), mais elle ne lui donnera pas d'enfant. Ils se sont rapprochés lorsque Arjuna lui a appris le tir à l'arc. Elle voulait protéger le royaume de son père, menacé par un géant. Srikandi est une femme extrêmement dynamique, qui sait ce qu'elle veut, et elle est réputée pour cela. A Java, elle représente l'idéal d'une femme aventureuse et émancipée. Dans l'une des histoires, elle se transforme soudain en un homme. De ce fait, les personnes ayant une identité transgenre s'identifient volontiers à elle.

37 Panawoti
Java, Yogyakarta, XIXe s.
Völkerkunde Museum der Universität Zürich, Inv.-Nr. 18492

Panowoti est la femme de Duryodana (figure 10) et appartient donc en réalité au camp de gauche, les Kauravas. Mais elle est éperdument amoureuse d'Arjuna et, après le décès prématuré de Duryodana dans la guerre qui oppose les deux familles, elle épouse Arjuna. Panowoti et Srikandi se ressemblent tant par leur caractère que par leur physique. Ils sont vifs et audacieux. Leur longue chevelure qui retombe sur le dos et leur sarong qui pointe vers l'avant sont une particularité régionale de Yogyakarta (figure 44).

38 Arjuna
Java, Surakarta, XIXe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2017.570
Donation Paul et Tina Stohler

Arjuna est considéré comme invincible. Il est doté d'une force de concentration si intense que rien ni personne ne peut le perturber. C'est à la force originelle de l'univers qu'il doit cette faculté. Arjuna est considéré comme quelqu'un qui sait ce qu'il veut et qui a personnellement réussi à percer le secret de l'univers.

39 Cakil
Java, Cirebon, XIXe s.
Völkerkunde Museum der Universität Zürich, Inv.-Nr. 18080

L'expression grossière de son visage, son nez en pied de marmite, sa bouche lippue et ses dents affutées valent à Cakil la réputation d'être un personnage fort désagréable. Il vient d'au-delà des mers et voyage souvent en compagnie de Terong (figure 23). Cakil apparaît toujours au début d'une histoire, comme adversaire d'Arjuna, lequel finira par le tuer. Ici, sa dague est bien visible, et n'est pas dissimulée par une étoffe comme c'est le cas chez Arjuna (figure 38).

40 Narasoma
Java, Yogyakarta, XIXe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2017.575
Donation Paul et Tina Stohler

Narasoma est un jeune et vaillant guerrier, mais de ce fait, il n'a pas le droit d'épouser la fille du géant Bagaspati (figure 41). Toutefois, pour que cet amour soit possible, Bagaspati accepte de se faire assassiner par Narasoma. Néanmoins, au moment de sa mort, le géant lui jette une malédiction, lui

promettant une mort terrible. La raison pour laquelle le mariage a d'abord été autorisé avant que Narasoma ne soit maudit donne toujours lieu à d'interminables discussions.

41 Bagawan Bagaspatia
Java, Yogyakarta, XIXe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2017.598
Donation Paul et Tina Stohler

Bagawan est le titre attribué à un sage, un prêtre ou un roi qui se retire pour pratiquer la méditation. A Java, Bagaspati est considéré comme un descendant du dieu Ismaya, qui apparaît sur la Terre sous les traits de Semar (figure 29). Il est tout à fait inhabituel qu'un géant dont le corps a toujours un aspect grossier dispose de qualités aussi nobles et raffinées que Bagaspati.

42 Bima
Java, Surakarta, XIXe s.
Völkerkunde Museum der Universität Zürich, Inv.-Nr. 18666

Ici, Bima est déguisé en charcutier. Lorsqu'il apparaît sous cette forme, on l'appelle Djagal Abilawa. Il porte ses cheveux longs, mais son attitude est nettement plus réservée que celle de Rajamala (figure 43). Comme son frère Arjuna, Bima a découvert au fil des ans comment entrer en relation avec l'univers, ce qui lui confère une grande force intérieure. Cette figure, qui a été réalisée vers 1860, appartenait à Mankunagara, vice-roi de Surakarta.

43 Rajamala
Java, Yogyakarta, XIXe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2017.595
Donation Paul et Tina Stohler

Avec ses yeux exorbités, son gros nez et la forme de sa bouche aux dents pointues, que viennent renforcer ses cheveux fous, ses jambes largement écartées et sa taille gigantesque, la malveillance du personnage est manifeste. Son pagne présente un motif en batik dit «parang rusak» (poignard brisé), qui indique un rang social élevé. Bima, qu'il avait défié, le tuera au cours d'un combat d'une grande brutalité. Cette scène permet aux Dalang de montrer toute l'étendue de leurs talents.

Perspectives
Le théâtre d'ombres n'a cessé de se développer jusqu'à ce jour. Certains Dalang sont parvenus à élargir le répertoire traditionnel en utilisant de nouvelles étoffes et en créant d'autres personnages.

Le Dalang Ki Entus Susmono (1966–2018) offre un exemple impressionnant de cette évolution. Devenu internationalement célèbre pour ses figures dites Wayang Rai Wong (Rai = «visage», Wong = «être humain»), il fera fabriquer des marionnettes dont les visages semblent plus humains, afin d'atteindre un public plus jeune. Outre les thèmes classiques, il élaborera de nouvelles histoires, par exemple sur l'absurdité de la guerre, faisant intervenir des personnages comme Osama Bin Laden ou Georg W. Bush, mais aussi les Teletubbies au lieu du célèbre conseiller ou Superman au lieu de Gatotkaca, et bien d'autres encore.

Le Dalang Ki Sukasman (1943 – 2009) est un autre exemple de rénovateur du wayang kulit. Après avoir étudié la peinture décorative et le design graphique à l'Académie des arts de Yogyakarta, il vivra de nombreuses années à Rotterdam, où il travaillera comme peintre de décors, s'inspirant de l'art européen. Considérant que cet art ne devait pas rester figé, mais évoluer avec le temps, il décidera de

créer ses propres personnages et développera ses propres canons esthétiques, résolument d'avant-garde.

44 Srikandi
Java, Yogyakarta, XXIe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2019.557

45 Kunti
Java, Yogyakarta, XXIe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2019.556

46 Kresna
Java, Yogyakarta, XXIe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2019.555

47 Udawa
Java, Yogyakarta, XXIe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2019.558

44, 45, 46, 47: Il s'agit là de quatre exemples de figures dites Wayang Rai Wong créées par Ki Entus Susmono. Pour que le public puisse reconnaître les personnages, il s'est inspiré des formes classiques (cf. Kresna, figures 15 et 25; Kunti, fig. 9; Srikandi, fig. 36.)
Acquisition de Dalang Ki Catur Kuncoro, 2019

48 Udawa
Java, XIXe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2017.583
Donation Paul et Tina Stohler

Il s'agit d'une forme de représentation classique d'Udawa (figure 44). Fils cadet de Kresna (figures 15 et 25) et Baladewa (figure 27), il est ministre à la cour de ce dernier. Son nez pointu, ses yeux plissés, sa petite bouche et sa taille fine révèlent une bonne nature et un guerrier courageux. En revanche, sa tête redressée, ses jambes écartées et la couleur rouge de son corps dénotent des traits de caractère plus grossiers.

49 Garèng
Java, Yogyakarta, XXIe s.
Völkerkundemuseum Burgdorf, Inv.-Nr. 8164

Cette représentation de Garèng (figure 33) est une création originale du Dalang Ki Sukasman. Elle a été achetée à Yogyakarta en 1996.

50 Togog
Java, Yogyakarta, XXIe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2019.560

51 Bilung
Java, Yogyakarta, XXIe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2019.561

50, 51: Ces deux figures de Bilung et Togog sont des exemples de nouvelles créations inspirées par le célèbre Dalang Ki Sukasman. Acquisition de Dalang Ki Catur Kuncoro, 2019.

Le dalang
L'ombriste s'appelle Dalang en indonésien. Dans le langage courant, il est également dénommé Mastermind, car il doit disposer d'un impressionnant répertoire de connaissances. Il existe au total environ 500 figures, dont il doit connaître les caractéristiques. En racontant leur histoire, il enseigne au public la sagesse morale et l'éthique javanaise. Un Dalang joue par conséquent le rôle d'un acteur, d'un poète et d'un philosophe. Il récite son texte librement, sans notes. Et comme chaque histoire a une signification particulière, aucune n'est jamais répétée de manière identique, mais toujours réinterprétée et adaptée à chaque représentation.

Les Dalang renommés proviennent de familles où cette fonction se transmet de génération en génération. Dès l'enfance, on leur inculque les valeurs javanaises, et, très tôt, ils commencent à s'exercer aux mouvements et aux voix des différents caractères. Depuis le milieu du XXe siècle, cette discipline est aussi enseignée dans les Hautes écoles d'art au centre de l'île, mais jusqu'à présent, aucune n'a produit d'ombriste célèbre.

Chaque Dalang doit se faire enregistrer officiellement. Actuellement, il existe à Java environ 5000 Dalang actifs. Chaque génération engendre une poignée d'ombristes fameux et trois ou quatre d'un talent hors pair. Ils sont tellement appréciés du public qu'il leur arrive de se produire chaque soir, ou tout au moins chaque week-end. Au centre de l'île, des représentations sont organisées chaque semaine et, parfois, plusieurs par nuit.

La fabrication des ombres
Elles sont réalisées à partir de cuir. Les buffles provenant de l'île de Sulawesi – les anciennes Célèbes – offrent la meilleure qualité. Les animaux sont abattus rituellement, et, après une longue procédure de séchage, la peau est amincie, baignée dans l'eau, puis tendue et séchée une nouvelle fois. Elle est ensuite raclée par un ouvrier spécialisé qui élimine soigneusement les poils et les traces de gras. Il en résulte un parchemin d'environ 1 mm d'épaisseur qui est vendu aux ateliers de wayang kulit – là, les figures sont dessinées, puis découpées au poinçon, peintes, et enfin rehaussées d'or.

Le type de découpage et l'application des couleurs suivent des règles ancestrales, qui se distinguent dans les détails selon les régions. Les figures sont peintes de manière identique des deux côtés. Les couleurs du visage et du corps indiquent le caractère de la figure. De nombreuses ombres sont rehaussées d'or, ce qui accroît leur valeur et leurs chances de conservation, mais ne veut rien dire sur le caractère du personnage représenté. La baguette centrale et les tiges des mains sont fabriquées en bois, en corne ou en plastique par un autre artisan, et montées en dernier sur la figure.

Au cours des années 1990, les couleurs se sont transformées. Au lieu de pigments mélangés à un liant à base de colle de poisson et additionnés de matières de charge, on utilise désormais des couleurs acryliques. Avec des couleurs à la colle, on obtient une couche plus épaisse, et donc, les figures les plus anciennes présentent une surface plus lisse. Sur l'île de Java, les ombres les plus anciennes ont perdu leurs couleurs, car, à force d'être utilisées, la couche colorée s'est effritée. Les figures conservées dans les collections européennes constituent à cet égard de véritables documents de cette ancienne technique picturale.

52 Dague damasquinée (keris)
Java, Surakarta, XIX/XXe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2005.610
Donation Brigitte Werner

53 Dague damasquinée (keris)
Java, Yogyakarta, XIX/XXe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2005.620
Donation Brigitte Werner

Les Dalang, comme tous les musiciens du gamelan, sont revêtus d'un costume particulier qui comprend un couvrechef et un keris propres à chaque région. Le keris est glissé dans la ceinture et se porte dans le dos. Comme les musiciens ainsi que le Dalang jouent le dos tourné au public, ces dagues sont bien visibles, et leur signification s'en trouve renforcée – on leur attribue notamment un lien avec l'univers et ses forces.

54 Lampe à huile
Java, Prêt

De telles lampes à huile éclairaient jadis le centre de l'écran. De nos jours, elles ont été remplacées par des lampes électriques. La lampe a la forme de Garuda, l'oiseau mythique, que l'on peut voir aussi dans les coiffures de maintes figures. Son regard est dirigé vers l'arrière et protège ainsi tous ceux qui portent de tels couvre-chefs. La lampe à huile était suspendue au-dessus du Dalang, afin que son ombre ne soit pas projetée sur l'écran. Associé à la lumière, le Dalang est considéré comme le Créateur; il insuffle la vie aux figures et guide leur destinée.

55 Figure du wayang golek, danseuse
Java, Yogyakarta, XIX /XXe s.
Museum Rietberg, Inv.-Nr. 2017.657
Donation Paul et Tina Stohler

Le wayang golek est une forme de théâtre particulièrement appréciée à l'ouest du pays et sur la côte Nord de Java. Le mot golek signifie «poupée». Dans le théâtre d'ombres traditionnel, de telles marionnettes à tige se produisent à la fin du spectacle sous la forme d'une danseuse qui clôture la représentation. Aujourd'hui, elles ont disparu ou d'autres figures les ont remplacées. C'est ainsi que le Dhalang Ki Catur Benyek Kuncoro à Yogyakarta a fait fabriquer une marionnette représentant le président actuel, Joko Widodo.

56 Processus de fabrication des figures
Java, Yogyakarta, 1960

Völkerkundemuseum Burgdorf, Inv.-Nr. 8161-70
Pour le processus de poinçonnage, le parchemin est travaillé sur un bloc de bois. Un artiste chevronné connaît par coeur les différentes formes. Selon la méthode traditionnelle, il trace leur contour sur la surface au moyen d'une pointe sèche. Les figures façonnées peuvent rester accrochées durant une année dans l'atelier avant d'être peintes.
Elles sont enduites au préalable d'un apprêt – ici jaunâtre, mais qui peut être également blanc pour les figures anciennes.
L'or est appliqué en dernier sur la couche colorée, et ce n'est qu'ensuite que certains détails sont complétés au moyen d'un petit pinceau noir. La pupille des yeux n'est posée que lorsque la figure est terminée.

57 Instruments de perforation + petites billes de colle
Java, Yogyakarta, XXe s.
Völkerkundemuseum Burgdorf, Inv.-Nr. 20234 + 20232

La forme tout entière ainsi que les parties ajourées sont poinçonnées et non pas découpées. Les outils de poinçonnage sont retournés après chaque coup de marteau, de manière à ce qu'il en résulte une petite entaille. Pour un minuscule trou, au moins trois coups de marteau sont nécessaires. Il est extrêmement important que les seules parties ajourées aient un contour net, afin que la lumière puisse pénétrer sans entrave. Pour réaliser les figures plus grandes, les artisans ont besoin de plusieurs mois. Les petites billes de colle sont dissoutes dans l'eau, et les pigments ainsi que les matières de charge doivent y être mélangées et appliquées le même jour, sinon le liant perd de son pouvoir d'adhérence.